

Une caricature sur Jacob Zuma met l'Afrique du Sud dans tous ses états

@rib News, 10/09/2008 â€“ Dâ€™aprâ€™s AFP Un dessin humoristique, du caricaturiste le plus talentueux d'Afrique du Sud, paru dans lâ€™hebdomadaire sud-africain "SundayTimes" reprâ€™santant Jacob Zuma, le prâ€™sident du Congrâ€™s national africain (ANC, au pouvoir), dâ€™aboutonnant son pantalon et prâ€™t â€™ violer la justice, a soulevâ€™ la colâ€™re de ce parti et de ses partisans. Câ€™est un dessin humoristique paru dimanche dernier dans lâ€™hebdomadaire sud-africain "Sunday Times", qui dâ€™chaâ€™ne une controverse en Afrique du Sud. Ce dessin met en scâ€™ne Jacob Zuma, le prâ€™sident du parti au pouvoir, lâ€™ANC, braguette dâ€™boutonnâ€™e, prâ€™t â€™ violer une jeune femme aux yeux bandâ€™s reprâ€™santant "le systâ€™me judiciaire tenue fermement par les partis et syndicat de la majoritâ€™ prâ€™sidentielle.

Le dessin dont lâ€™auteur est Jonathan Shapiro - ou "Zapiro" selon son pseudonyme - reprâ€™sente â€™galemment le secrâ€™taire gâ€™nâ€™ral de lâ€™ANC, Gwede Mantashe, adressant un "Vas-y, chef" au chef de lâ€™ANC. Outre Zuma, les autres personnes reprâ€™sentâ€™es sur le dessin sont Julius Malema (ANC Youth League, les jeunes du Congrâ€™s national), Gwede Mantashe (secrâ€™taire gâ€™nâ€™ral de l'ANC, Congrâ€™s national africain), Blade Nzimande (secrâ€™taire gâ€™nâ€™ral de la SACP, Parti communiste sud-africain) et Zwelinzima Vavi (secrâ€™taire gâ€™nâ€™ral du COSATU, Congrâ€™s des syndicats sud-africains). Toutes ces organisations ont publiâ€™ une dâ€™claration conjointe pour critiquer violemment le dessin de Zapiro. Les journaux sud-africains ont publiâ€™ mardi des râ€™actions de colâ€™re de lâ€™ANC et de ses alliâ€™s, le parti communiste sud-africain, la Ligue de la Jeunesse de lâ€™ANC (ANCYL) et la fâ€™dâ€™ration syndicale COSATU, reprâ€™sentâ€™s dans le dessin. ont critiquâ€™ ce dernier, lâ€™estimant diffamatoire. "Le dessin salit lâ€™intâ€™gritâ€™ collective de lâ€™alliance et constitue un des droits et de la dignitâ€™ du prâ€™sident de lâ€™ANC", ont-ils soulignâ€™ dans un communiquâ€™ commun. La COSATU a estimâ€™ que ce dessin impliquait que Jacob Zuma â€™tait un violeur, en dâ€™pit de son acquittement en 2006, faute de preuves, alors quâ€™il â€™tait accusâ€™ dâ€™avoir violâ€™ une jeune femme. Lâ€™ANC et ses alliâ€™s ont râ€™cemment lancâ€™ des attaques systâ€™me judiciaire â€™ propos du procâ€™s de Jacob Zuma pour corruption, qualifiant les juges de "râ€™actionnaires" et de "politiciens". Ce procâ€™s a â€™tâ€™ ajournâ€™ au 12 septembre. Le secrâ€™taire gâ€™nâ€™ral de la COSATU, Zwelinzima Vavi, un admirateur du dessinateur, sâ€™est dâ€™clarâ€™ "choquâ€™, anâ€™anti" par le dessin. Mais Zapiro, un des meilleurs dessinateurs du pays, ne regrette rien. "Je suis en colâ€™re contre eux, je suis offensâ€™ par ce que Zuma est en train de faire au systâ€™me judiciaire et aux principes constitutionnels, avec son â€™quipe dâ€™avocats et ses alliâ€™s politiques", a-t-il dit mardi sur SA FM. Pour bien comprendre lâ€™ampleur de lâ€™offense, il faut savoir que Jacob Zuma a dâ€™jâ€™ â€™tâ€™ jugâ€™ -et acquittâ€™- pour dâ€™une jeune femme sâ€™ropositive, et quâ€™il avait dâ€™clarâ€™ sâ€™tre protâ€™gâ€™ du VIH en prenant une douche aprâ€™. Ce qui explique ce pommeau de douche qui figure comme accrochâ€™ au-dessus de sa tâ€™te sur le dessin de Zapiro, le caricaturiste du Sunday Times. Et il faut placer ce dessin dans son contexteâ€™ : Jacob Zuma saura cette semaine sâ€™il sera jugâ€™ pour son râ€™le dans le dâ€™tournement de fonds dans un contrat dâ€™armement avec le Franâ€™ais Thalâ€™s. Zuma a â€™tâ€™ en examen mais un tribunal doit statuer dans la semaine sur la lâ€™galitâ€™ de cette procâ€™dure. Jacob Zuma, devenu prâ€™sident de lâ€™ANC lâ€™an dernier en battant lâ€™actuel prâ€™sident du pays, Thabo Mbeki, a dâ€™clenchâ€™ une campagne de partisans contre un procâ€™s, dâ€™clarant que â€™sa ne serait pas "dans lâ€™intâ€™râ€™t du pays". Ce sont ces partisans de Zuma qui figurent sur la caricatureâ€™ : les dirigeants du Congrâ€™s national africain (ANC), de sa ligue de la jeunesse, du Parti communiste sud-africain (SACP), et de la centrale syndicale Cosatu. Depuis dimanche, les condamnations pleuvent contre ce qui est dâ€™crit comme "un abus de la libertâ€™ dâ€™expression". Lâ€™affaire a mâ€™me fait lâ€™ouverture du journal sud-africain, signe dâ€™une volontâ€™ de soulever lâ€™opinion contre un caricaturiste, Jonathan Shapiro, alias Zapiro, qui se trouve â€™treâ€™ blanc et donc aussitâ€™t accusâ€™ de racisme. Et qui a dâ€™jâ€™ sur le dos un procâ€™s en diffamation du mâ€™me Jacob Zuma. De nombreux Sud-Africains font de cette affaire le test du type de gouvernement que Zuma, qui a â€™tâ€™ dâ€™signâ€™ sur une approche trâ€™s populiste, appliquera lorsquâ€™il sera â€™lu prâ€™sident de lâ€™Afrique du sud lâ€™an prochain, un râ€™su-guâ€™re de doute. Mais les partisans de Zuma font le parallâ€™le avec lâ€™enquête judiciaire stoppâ€™e par Tony Blair en Grande-Bretagne sur un contrat dâ€™armement avec lâ€™Arabie saoudite, invoquant dâ€™jâ€™ lâ€™intâ€™râ€™t national". Au test de la justice donc celui des limites de la caricature dans la nouvelle Afrique du Sud. Zapiro a poussâ€™ le bouchon aussi loin quâ€™on pouvait le faire. Il attend la suite avec sâ€™râ€™nitâ€™ dans un pays qui reste lâ€™un des plus tolâ€™rants du continent.